



Lancement et suivi de programmes concrets de développement

44, rue de la Paroisse
78000 VERSAILLES-FRANCE
Tél. 01.39.02.38.59
Fax 01.39.53.11.28
e-mail : interaide@interaide.org



RAPPORT FINAL D'ÉVALUATION

SYNTHESE

Renforcement de la gouvernance des écoles pour une amélioration durable de l'enseignement fondamental en milieu rural haïtien

VOLET 1 : Evaluation du système de suivi-évaluation et analyse des données disponibles

Adrien CASCARINO & Laurène PETITFOUR & Brieuc DE BROQUEVILLE

Novembre 2024

Adrien Cascarino
adrien.cascarino@gmail.com

Table des matières

1. Contexte	3
2. Analyse des indicateurs.....	4
3. Analyse des outils de suivi.....	5
4. Analyse statistiques des données.....	6
4.1. Données de la base suivi écoles (BDD Access)	6
4.2. Données du CB3 et de la base Access	8
4.3. Données des fichiers Excel de recensement	9
4.4. Conclusions et recommandations principales.....	12
5. Recommandations pour les prochaines évaluations	13

1. Contexte

- Cette évaluation porte sur des programmes de développement destinés à améliorer l'accès et la qualité de la scolarisation primaire dans des zones rurales isolées à Haïti. Ils sont mis en œuvre par deux organisations non-gouvernementales (ONG) partenaires, Inter Aide et Concert-Action, et co-financés par l'Agence Française de Développement. Inter Aide a commencé à intervenir dans ce pays en 1983 mais à partir de 2007, une méthode d'appui spécifique a été mise en place dans l'ensemble des écoles accompagnées.
- Les programmes mis en place par Inter Aide depuis 2007 reposent sur un même cadre logique et une même théorie du changement : leur objectif final est de permettre à tous les enfants des zones d'intervention d'achever un cycle complet d'études primaires, de la première à la sixième année fondamentale, grâce à la mobilisation et la formation des acteurs du système éducatif (parents d'élèves, enseignants, directeurs) et à l'amélioration des conditions d'apprentissage (construction et équipement de bâtiments scolaires ; fourniture de matériels didactiques). Chaque programme consiste en un cycle d'appui d'une durée d'environ 6 ans, et est organisé en trois étapes successives, dites de pré-ciblage (environ un an), d'appui renforcé (quatre années scolaires), puis de désengagement (dernière année). Chaque année les écoles signent un contrat de partenariat avec l'ONG et s'engagent à améliorer leur fonctionnement en vertu du projet-école rédigé avec les animateurs.
- Chaque école est visitée régulièrement (normalement toutes les semaines) par les animateurs du projet, qui incitent l'école à respecter ses engagements et qui récupèrent des données concernant le fonctionnement de l'école, notamment le nombre de jours où l'école a été ouverte, le taux de présence des professeurs, le taux de présence des élèves... Deux sessions de restitution des résultats issus de l'analyse des données collectées sont organisées dans l'année pour chaque école : un bilan intermédiaire en janvier/février, et un bilan en fin d'année scolaire. Ces bilans synthétisent les indicateurs relevés par l'animateur ainsi que les résultats du test de compétences de base (lecture/écriture/calcul) effectué auprès des élèves en fin de 3^{ème} année d'école primaire.
- Depuis 2017 et suite aux recommandations d'évaluation externe précédentes, réalisées par Pierre-Emmanuel Couralet en 2017 et 2018 puis par Arnaud Coutet en 2021, Inter Aide a développé son système de suivi-évaluation, en introduisant à partir de 2019/2021 une base de données spécifique (Access), en améliorant la procédure du test de niveau en 3^{ème} année d'école primaire (le « CB3 »), et le recensement exhaustif de la situation de scolarisation de chaque enfant des zones d'intervention et plus généralement, en formalisant et en homogénéisant les indicateurs utilisés dans chaque programme. Depuis la mise en place de cette nouvelle méthodologie, le suivi-évaluation des écoles de 6 zones ont été régulièrement encodés dans la nouvelle base de données.
- Le présent système de suivi-évaluation a été mis en œuvre en 2019/2020 pour la première fois, et le présent rapport porte d'une part sur l'analyse du système de collecte et de consolidation, et d'autre part sur l'analyse des données qu'il a permis de collecter au sein de 146 écoles réparties sur 6 zones, afin d'en tirer des enseignements utiles et statistiquement fondés sur l'orientation des activités de renforcement des écoles.

2. Analyse des indicateurs

Le système de suivi évaluation d'Inter Aide est pertinent et cohérent avec les objectifs globaux poursuivis par les programmes. Une définition, une méthode de calcul et une méthode de calcul précis existent pour la majorité des indicateurs, ce qui a beaucoup facilité leur analyse durant cette évaluation et a permis de mettre en évidence plusieurs pistes d'amélioration décrites ci-dessous.

Recommandations principales :

- Modifier l'indicateur du taux de redoublement en le renommant « taux de redoublants » et en rajoutant un indicateur « *taux d'abandon en 1AF* » : la proportion d'élèves inscrits en décembre qui ne sont pas évalués en fin d'année pour un passage en 2AF et « *taux de passage en 2AF* » : la proportion d'élèves qui sont capables de passer en AF2 parmi ceux qui ont été évalués en fin d'année de 1AF. Cet indicateur peut être désagrégé par genre.
- Mieux répartir les visites hebdomadaires et encoder systématiquement les visites faites aux écoles fermées OU modifier les formules automatiques de la base Access pour avoir des moyennes annuelles calculées par mois plutôt que par nombre de visites.
- Modifier les formules automatiques de la base Access pour que le taux de présence des élèves soit calculé avec un dénominateur fixe plutôt qu'avec un dénominateur qui varie chaque mois
- Prendre en compte la proportion d'élèves qui savent faire une addition, une soustraction avec retenue et une soustraction sans retenue pour l'évaluation du calcul (sans prendre en compte le résultat à la multiplication pour lequel les bonnes réponses sont trop rares).
- Prendre la durée moyenne de scolarisation ou l'âge moyen des élèves en 6AF (donnée déjà collectée) comme indicateur de suivi du Système de Suivi Evaluation
- Comparer, dans les études de recensement, la proportion d'élèves scolarisés dans les écoles suivies par le projet entre la baseline et la endline (ce qui nécessite de bien renseigner les codes écoles lors de la baseline).
- Considérer le rajout de quelques indicateurs de suivi de la pédagogie des enseignants, en partie pour voir le lien avec les résultats des écoles et en partie pour encourager des bonnes pratiques.

3. Analyse des outils de suivi

La base suivi école développée sur Access permet un encodage fiable des données avec très peu d'erreurs de saisies (moins de 10% des données sont inutilisables du fait d'erreur d'encodage). Les données peuvent facilement être analysées à partir des tables et des rapports existants.

Les données de la base Access sont encodées à partir de fiches papiers remplies par les animateurs pendant les visites aux écoles. Un guide détaille les règles de remplissage de ces fiches papiers. Ce guide est complet et permet une uniformisation des règles de remplissage mais doit être mis à jour sur certains aspects.

Le test CB3 utilisé en 3^{ème} année de primaire pour évaluer les capacités de lecture, d'écriture et de calcul a un bon indice de validité interne et semble être un test cohérent pour mesurer les capacités scolaires des élèves.

Le fichier Excel du recensement de population est bien construit, avec des verrouillages utilisateur. Il n'est pas nécessaire de l'intégrer dans la base Access mais en revanche, il serait nécessaire de bien indiquer les codes écoles de la base Access lors de la endline et de la baseline pour relier facilement les différentes bases de données (ce qui a été fait à posteriori mais n'a pas pu être fait pour les recensements les plus anciens).

Recommandations principales :

- Fusionner les fiches de collecte B et C (en format papier ET en format informatique) pour n'avoir qu'un seul effectif total, qui peut ensuite être divisé par genre, par âge et par classe. Une possibilité serait d'abandonner l'indicateur du taux de redoublants en 1AF et 6AF, qui présente plus de difficultés de collecte, et de fusionner les fiches pour avoir un détail pour chaque classe par genre et par âge (car il n'est pour l'instant pas possible de calculer des moyennes d'âge par genre).
- Intégrer la saisie du CB3 dans la base Access et intégrer les calculs du pourcentage d'élèves en 3AF sachant lire, écrire et calculer au bilan annuel présenté aux écoles.
- Homogénéiser les fichiers de saisie Excel pour la saisie des données de recensement et utiliser exactement les mêmes listes déroulantes à la baseline et à la endline (l'analyse a parfois été rendue complexe car le nom des zones ou des écoles n'étaient pas écrit exactement pareil)
- De nombreuses analyses des données sont faites sur Excel mais sur un format qui diffère pour chaque programme et qui semble être réitéré à chaque analyse. Pour gagner du temps, mieux contrôler les données et s'assurer de faire des analyses homogènes entre programmes et au cours du temps, il est fortement recommandé de créer :
 - Un fichier Excel de contrôle, avec des onglets où les données saisies (extraites de la base Access ou du fichier de saisie recensement) peuvent être copiées collées toujours sur le même format, et d'autres onglets avec des formules et des Tableau Croisés Dynamique (TCD) fixes, qui permettent d'identifier facilement les erreurs de saisies ou les données non cohérentes (par exemple tous les pourcentages supérieurs à 100%). Ce fichier de contrôle pourrait être consulté tous les mois par les encodeurs eux-mêmes, qui n'auraient qu'à mettre à jour les données et à actualiser les TCDs pour repérer et corriger leurs erreurs d'encodage. Les responsables du programme pourraient aussi facilement faire un contrôle régulier grâce à ces fichiers.
 - Un fichier Excel d'analyse, construit sur le même principe, avec plusieurs onglets de calculs et de TCD fixes qui s'appuient sur d'autres onglets où les données, toujours copiées-collées dans le même format, peuvent être mises à jour. Cela permettrait aussi de s'assurer que l'ensemble des responsables opérationnels du projet regardent exactement les mêmes indicateurs lorsqu'ils s'interrogent sur le déroulement et l'efficacité des activités.

4. Analyse statistique des données

4.1. Données de la base suivi écoles (BDD Access)

Nous avons comparé les écoles accompagnées depuis plus de 3 ans à celles accompagnées depuis 3 ans ou moins. Ces analyses ont été faites à partir de 240 observations d'écoles avec 3 années de partenariat (184 pour les analyses avec les données du CB3) ou moins et 184 écoles avec plus de 3 années de partenariat (115 pour les analyses avec les données du CB3) (Tableau 1)

Tableau 1 Répartition de la disponibilité des données CB3 par durée de partenariat

Nombre écoles	Sans données CB3 analysables sur la période 2021/2024	Avec données CB3 analysables sur la période 2021/2024
3 années de partenariat ou moins	240	184
Plus de 3 années de partenariat	184	115
Total	424	299

Les écoles accompagnées depuis plus de trois ans ont un effectif moyen plus élevé de 10 élèves que celles accompagnées depuis trois ans ou moins (un peu moins de 10% de différence). Les durées moyennes de cours sont sensiblement égales, mais l'âge moyen en 1AF est presque un an inférieur dans les écoles accompagnées depuis plus de trois ans.

Figure 1 Indicateurs principaux selon la durée de partenariat

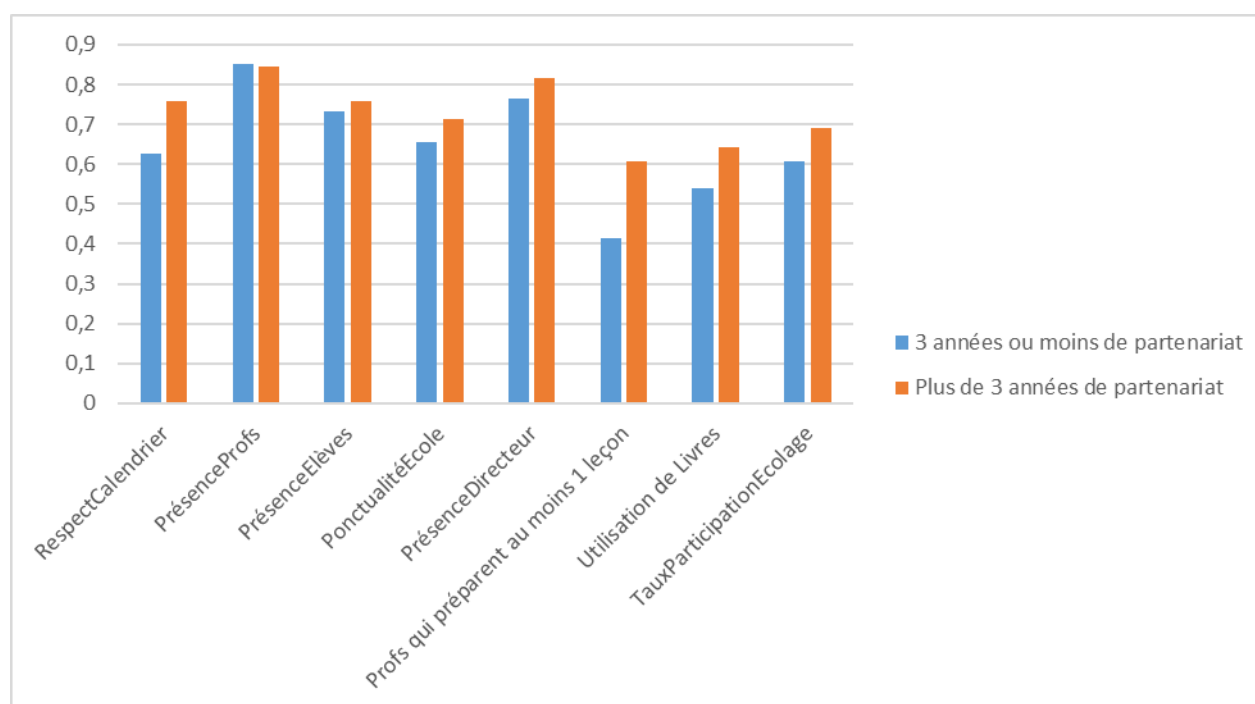
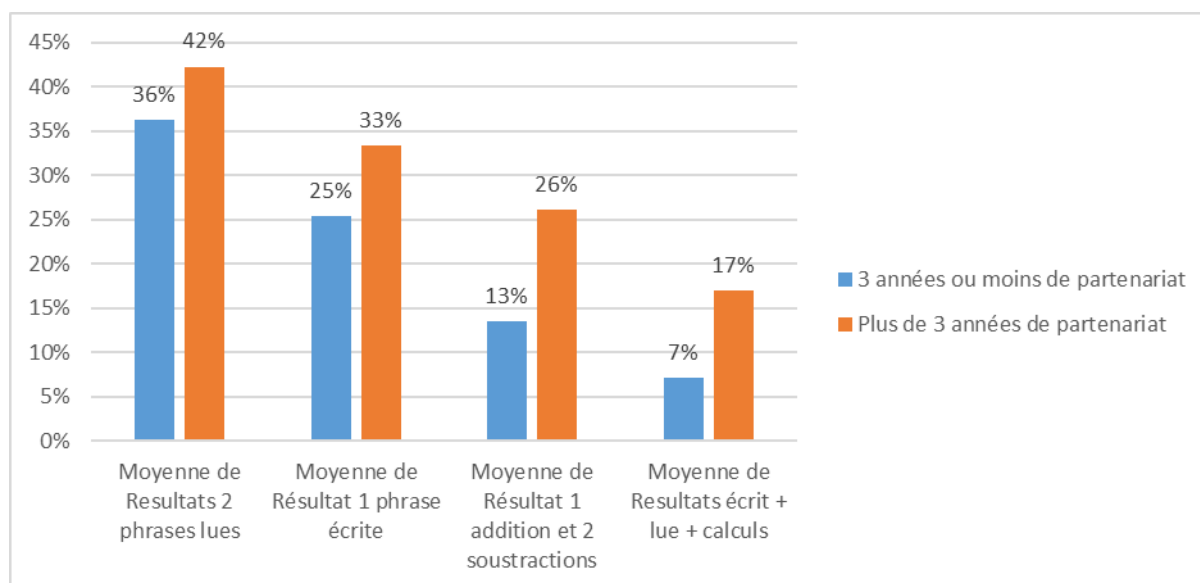


Figure 2 Résultats du CB3 selon la durée de partenariat

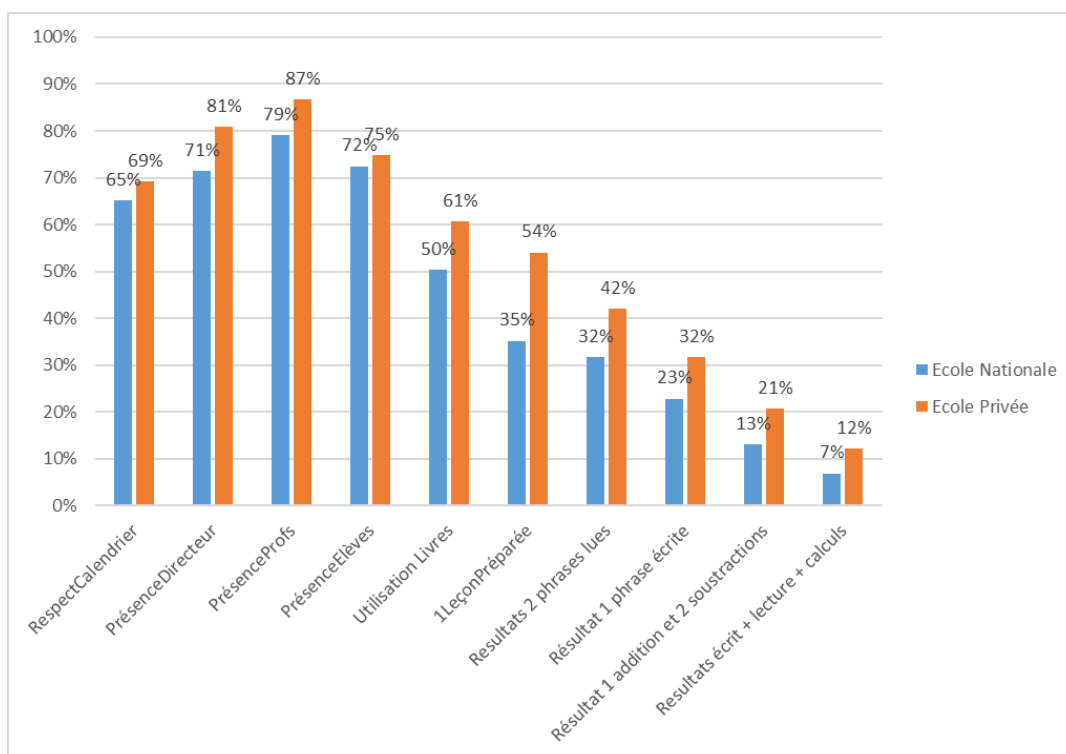


Les élèves des écoles suivies depuis plus de 3 ans par Inter Aide ont des résultats au CB3 bien meilleurs que les écoles suivies depuis 3 ans ou moins (plus du double d'élèves arrivent à répondre à l'ensemble des questions, Figure 2). Par ailleurs, les écoles suivies depuis plus de 3 ans ont un meilleur taux de respect du calendrier scolaire, une plus grande ponctualité de l'école et une meilleure utilisation de livres utilisés pendant la leçon et de proportion d'enseignants qui préparent au moins une leçon (Figure 1). Les différences entre ces écoles sont statistiquement significatives.

Analyse spécificités des écoles nationales

Les écoles nationales représentent environ 1/4 des écoles suivies (96 sur 424) et ont en moyenne 168 enfants inscrits contre 115 pour les autres écoles. Ces écoles ont des moins bons résultats sur un certain nombre d'indicateurs particulièrement importants pour l'efficacité de l'apprentissage dispensé aux élèves. Ces écoles ont par ailleurs des résultats moyens au CB3 bien inférieurs à ceux des autres écoles (Figure 3).

Figure 3 Comparaison des résultats des écoles nationales et privées



4.2. Données du CB3 et de la base Access

Les résultats au CB3 par élèves ont été, au préalable, croisés avec les données du suivi hebdomadaire par école : pour chaque indicateur considéré, nous avons calculé la moyenne par école et par an. Certaines écoles ayant des données manquantes, l'analyse complète a porté sur 3076 élèves ayant passé le test en 2021, 2022, 2023 ou 2024.

Sept facteurs sont associés à de meilleurs résultats de lecture, d'écriture et de calculs (par ordre décroissant d'importance) :

- **L'utilisation d'un livre adapté à la leçon pendant la visite de l'animateur**
- **Être allé en classe préscolaire (surtout pour la lecture et l'écriture)**
- **La durée moyenne de cours**
- **Le montant d'écolage¹**
- **Être dans la zone des Verrettes²**
- **Être dans une école confessionnelle³.**

¹ Pour étudier la relation entre montant d'écolage et résultat scolaire, l'analyse a été faite sur les observations pour lesquelles le montant d'écolage était renseigné, et en excluant les écoles nationales, qui n'ont pas de frais d'écolage. L'analyse a donc été réalisée sur 1566 élèves. Par ailleurs, l'association positive entre frais d'écolage et résultats au CB3 peut être seulement lié au niveau social des parents : les parents étant capables de payer des frais d'écolage élevés sont possiblement plus investis dans l'éducation de leurs enfants, demandent moins à leurs enfants de travailler en parallèle de l'école ou sont en meilleure capacité de l'aider à faire ses devoirs

² Les meilleurs résultats dans la zone des Verrettes ne sont pas expliqués par des caractéristiques contenues dans le modèle. Des raisons potentielles sont une meilleure formation des enseignants dans la zone des Verrettes, un niveau de pauvreté moins élevé des parents, ou la présence d'autres associations qui favorisent l'éducation des enfants.

³ Les meilleurs résultats dans les écoles confessionnelles ne sont pas expliqués par des caractéristiques contenues dans le modèle (taux de présence des professeurs, accès à du matériel par exemple). Une raison potentielle est la sélection des enfants ou la différence de niveau scolaire des parents entre les écoles confessionnelles et les autres écoles.

- **L'année de test : les élèves ont de plus en plus de chances de réussir les 3 tests entre 2021 et 2024, indépendamment des autres facteurs.**⁴

D'autres facteurs additionnels n'ayant d'impact que sur la lecture, l'écriture et/ou le calcul ont aussi pu être identifiés. Ces analyses multivariées ont ainsi permis d'identifier précisément les facteurs déterminants de l'amélioration des résultats au CB3. Le nombre d'années de partenariat et le type d'école (nationale ou privée) ne sont pas apparus comme significatifs dans les modèles utilisés, ce qui indique que leurs effets sont expliqués par d'autres facteurs présents dans les modèles.

Ainsi, les performances inférieures des élèves des écoles nationales s'expliquent principalement par :

- une durée moyenne de cours plus courte que dans les autres écoles ;
- une utilisation moins fréquente de livres pendant les leçons ;
- une proportion plus faible d'enseignants ayant préparé au moins une leçon ;
- un respect moindre du calendrier scolaire.

Une autre explication est que les élèves des écoles nationales ont moins souvent fréquenté la classe préscolaire : 31 % des élèves passant le CB3 en 3AF des écoles nationales n'y sont pas allés, contre seulement 17 % dans les écoles privées.

De même, les meilleurs résultats des écoles accompagnées par Inter Aide depuis plus de trois ans sont principalement dus à :

- une utilisation plus fréquente de livres pendant les leçons
- une proportion plus élevée d'enseignants préparant leurs leçons
- un meilleur respect du calendrier scolaire
- un montant moyen d'écolage plus élevé
- un âge moyen d'entrée en 1^{ère} année plus bas

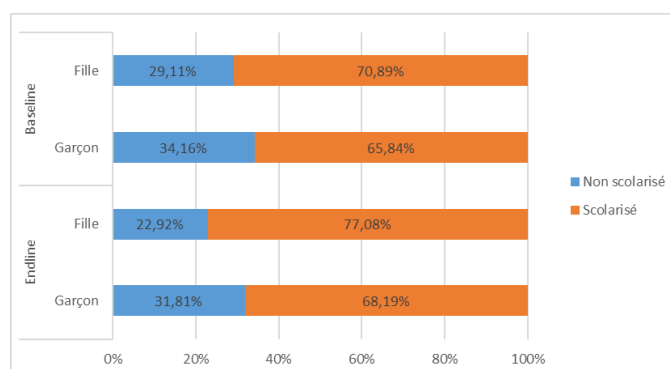
4.3. Données des fichiers Excel de recensement

Seuls les recensements effectués dans les programmes de Lamielle (entre 2015 et 2022) et de Grand Goave (entre 2017 et 2023) ont été analysés car ce sont les seuls pour lesquels il y a des données comparables entre le recensement initial et le recensement final. Les autres programmes étant encore en cours, les recensements finaux n'ont pas encore été réalisés. Pour la zone de Grand Goave, les données de 2023 ont été récupérées sur la base d'un échantillonnage aléatoire (21% de la population totale), garantissant une représentativité par zone.

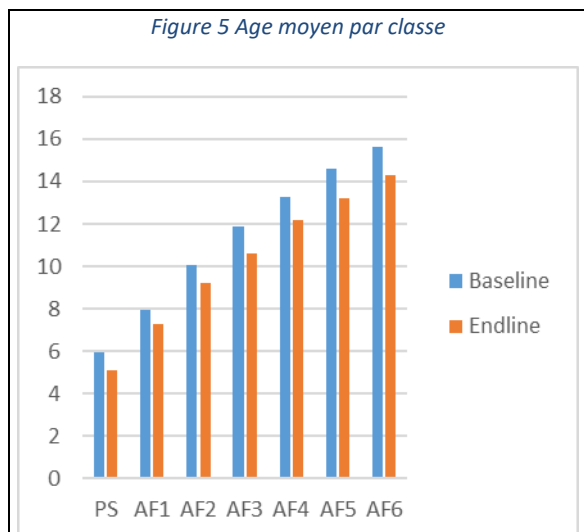
Analyse du recensement de Lamielle

On constate une augmentation significative du taux de scolarisation entre la baseline et la endline, en contrôlant pour les facteurs d'âge, de genre et de nombre de personnes dans le foyer (Figure 4).

Figure 4 Taux de scolarisation pour les enfants entre 3 et 20 ans selon le genre et la baseline/endline



⁴ Les meilleurs résultats au cours des années ne sont pas expliqués par d'autres caractéristiques contenues dans le modèle. Cela signifie qu'entre 2021 et 2024, d'autres facteurs ont participé à augmenter les résultats de calculs des élèves (nouveaux manuels scolaires, meilleure formation des enseignants...).

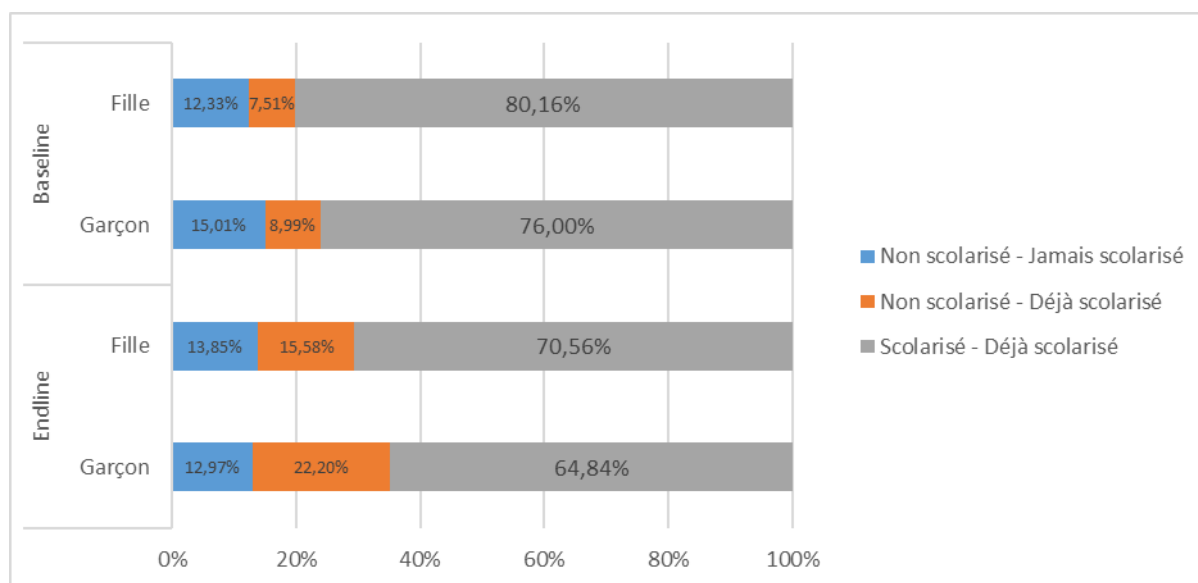


Entre la baseline et la endline, l'âge moyen a diminué pour l'ensemble des classes, et la différence est significative (Figure 5). Plus précisément, la moyenne d'âge a diminué d'environ 1 an en 1AF et d'environ 2 ans en 6AF, ce qui signifie que le taux de redoublement moyen a aussi diminué entre la baseline et la endline. Plus précisément, la durée moyenne de scolarisation (âge moyen 6AF – âge moyen 1AF) passe de 7,7 an en baseline à 7,0 an en endline.

Analyse du recensement de Grand Goave

On constate une diminution significative du taux de scolarisation entre la baseline et la endline, en contrôlant pour les facteurs d'âge, de genre et de nombre de personnes dans le foyer (Figure 6).

Figure 6 Taux de scolarisation pour les enfants entre 3 et 20 selon le genre et la baseline/endline



*Non scolarisé – Déjà scolarisé signifie que l'enfant a été scolarisé mais a abandonné l'école
Scolarisé – Déjà scolarisé signifie que l'enfant est scolarisé*

La diminution du taux de scolarisation entre la baseline et la endline semble principalement liée à une forte augmentation des abandons scolaires, tandis que la proportion d'enfants jamais scolarisés est restée stable entre la baseline et la endline (figure 21).

Taux de scolarisation et taux d'achèvement à Lamielle et à Grand Goave

Programme	Lamielle				Grand Goave			
	2022		2015		2023		2017	
Année								
Genre	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons
Taux brut de scolarisation sans PS	133%	126%	139%	140%	133%	136%	135%	137%
Taux net de scolarisation entre la 1ère et la 6ème AF	76%	70%	67%	63%	59%	58%	71%	64%
Taux brut de scolarisation avec PS	106%	100%	105%	103%	108%	115%	119%	119%
Taux brut de scolarisation en PS	53%	50%	42%	39%	61%	74%	81%	81%
Taux net de scolarisation en PS	38%	32%	19%	18%	23%	35%	43%	42%
Taux d'achèvement du cycle primaire (6ème AF)	36%	25%	16%	10%	34%	22%	30%	21%
Taux brut d'admission au primaire	127%	129%	NA	NA	84%	85%	142%	107%
Taux brut d'accès à la dernière année du primaire (TBADA)	92%	65%	NA	NA	111%	70%	122%	85%

Note : pour Grand Goave, l'analyse endline a été faite sur les données de l'échantillon. Pour Lamielle, il n'a pas été possible de calculer le taux d'admission au primaire et le TBADA en baseline car en 2015 l'outil de collecte n'avait pas encore intégré les informations sur le nombre de redoublants (et donc de nouveaux arrivants) en 1AF et en 6AF.

L'analyse des différents taux de scolarisation montre une amélioration du taux d'achèvement du cycle primaire Lamielle entre la baseline et la endline.

Pour Lamielle, le taux brut de scolarisation a diminué mais le taux net a augmenté, ce qui reflète bien la diminution de l'âge moyen de scolarisation pour l'ensemble des classes entre la baseline et la endline.

Pour Grand Goave, le taux brut de scolarisation et le taux d'achèvement du cycle primaire sont restés constants mais le taux net de scolarisation a diminué ainsi que les taux bruts d'admission en première et dernière année du primaire.

4.4. Conclusions et recommandations principales

Il existe une corrélation positive et significative et importante entre l'appui d'Inter Aide et :

- le respect du calendrier scolaire
- la diminution de l'âge moyen d'entrée en 1AF
- la préparation de leçons par les professeurs
- l'utilisation de livres adaptés pendant les leçons
- la ponctualité de l'école
- le taux de participation aux écolages
- l'ensemble des résultats du CB3 (avec un pourcentage d'élèves capables de lire, écrire et calculer qui passe de 7% pour les écoles suivies 3 ans ou moins par Inter Aide à 17% pour les écoles suivies depuis plus de 3 ans).

Les analyses du CB3 mettent en évidence que des facteurs déterminants de réussite sont l'utilisation de livres adaptés, la préparation des leçons et le respect du calendrier scolaire, ce qui confirme les hypothèses qui fondent la méthode d'accompagnement d'Inter Aide.

- L'utilisation de livres adaptés semble un facteur déterminant pour l'augmentation des résultats au CB3 : cette pratique pourrait être particulièrement encouragée parmi les enseignants. L'augmentation de la durée moyenne de cours semble aussi être un facteur très important.
- La scolarisation des garçons est significativement plus faible que celles des filles, et leur taux d'abandon de l'école plus important. En outre, plus il y a d'élèves dans une école, plus la proportion de garçons y est faible.

- Le nombre d'enfants par école est lié à des facteurs facilement contrôlables par l'école (et l'analyse multivariée montre qu'une grande partie de la variance du nombre d'enfants peut être expliquée par ces facteurs). Les principaux facteurs sont :

- La présence des professeurs
- Le respect du calendrier
- La présence d'un cahier de suivi de la présence des professeurs à jour
- La ponctualité du directeur et de l'ouverture de l'école

- Les écoles nationales, qui représentent $\frac{1}{4}$ des écoles suivies, ont un nombre d'enfants scolarisés supérieur à la moyenne des autres écoles. Elles ont néanmoins des résultats très significativement en deçà des autres écoles concernant les résultats du CB3 (7% de réussites aux 3 questions pour les écoles nationales contre 12% pour les autres écoles). Un des facteurs probables est la faible utilisation de livre adapté à la leçon, qui est lui-même relié à un plus faible respect du calendrier, à une plus faible présence du directeur et des professeurs.
- Parmi les 3 indicateurs cardinaux suivis par Inter Aide, le respect du calendrier scolaire puis le taux de présence des professeurs semblent être les indicateurs les plus pertinents. Le taux de présence des élèves ne semble pas un indicateur pertinent mais la modification de son mode de calcul pourra peut-être le rendre plus utilisable.

5. Recommandations pour les prochaines évaluations

Comme évoqué précédemment, étant donné la relativement récente mise en place d'une base de données Access (depuis l'année scolaire 2019/2020), avec un encodage systématique et formalisé, nous n'avions pas assez de données pour effectuer une analyse statistique solide de l'évolution des écoles entre le début et la fin du partenariat. Pour effectuer une analyse solide, il faudrait avoir des données pour environ 100 écoles. L'analyse resterait solide avec 80 ou 90 données mais deviendrait plus fragile avec un nombre de données inférieures.

La collecte de données supplémentaires dans les années à venir permettrait de procéder aux analyses supplémentaires suivantes :

- Au sein de chaque programme, évolution des indicateurs de chaque école suivie entre la première année et la dernière année de partenariat.
- A partir des données du recensement, en indiquant bien les codes écoles pour relier les données à la base de suivies écoles :
 - Calculer la proportion d'élèves scolarisés dans les écoles soutenues par Inter Aide en baseline et à nouveau la proportion d'élèves soutenus par Inter Aide en endline
 - Calculer, pour chaque école, le niveau de pauvreté moyen des familles qui envoient leurs enfants dans cette école (à partir des données concernant la taille des maisons, l'accès aux latrines...) : cela nécessitera que ces données soient bien collectées de façon homogène dans chaque étude de recensement. Ce niveau de pauvreté moyen des élèves par école pourra être intégré dans les régressions linéaires, ainsi que son évolution entre la baseline et la endline
- Pour expliquer l'évolution des effectifs, une analyse qualitative pourrait être faite auprès des parents qui ont changé leur enfant d'école, ou qui ont placé leurs enfants dans des écoles différentes, pour mieux comprendre leurs raisons.
- Une possibilité, plus couteuse mais réaliste, serait de procéder à des examens du CB3 dans les écoles non accompagnées de la zone. Pour convaincre les écoles non accompagnées de faire passer ce test à leurs élèves, une compensation financière (ou en termes de don de matériel) pourrait être offerte, en donnant une partie de la compensation financière en baseline et une autre partie 7 ans plus tard (en endline) lorsque le CB3 serait effectué à nouveau.